October 28, 2022

To: Les Rencontres Créoles de Victoria

<https://us02web.zoom.us/j/81793778259?pwd=UlZQSWZ2RWl5Z1BSZ252U1JybUg1dz09>

Esteemed colleagues, honorable President, I wish you a very good day. It is my honor and pleasure to attend this important gathering and to be part of this historic moment I would like to recognize my dear friends and colleagues from Carriacou and Grenada, Esther Fleary, and Marcus McIntosh Fleary. Marcus's uncle, Winston Fleary, was A remarkable cultural leader and historian of Carriacou and an official ambassador of Grenadian culture. Back in the 70s he met and worked with my father, the musicologist Alan Lomax, and produced a play based on Carriacouan folkways. With funding from our national endowment for the arts, facilitated by my aunt, Bess Lomax Hawes, Winston gathered a troop of singers dancers and musicians – – all people from the tradition— and toured the United States and Britain to great acclaim, appearing for one week at Smithsonian institution's Festival of American Folklife on the Mall in Washington DC. In the 2000s, Ambassador Fleary and I worked together to present and support Carriacoiuan expressive arts. It was an honor to be associated with such a visionary, a shining spirit, one who truly represented and understood the essence of Creole.

I am an anthropologist, ethnomusicologist, and public folklorist. When my father retired, I took over the foundation he established in New York called the Association for Cultural Equity, located at Hunter College, CUNY. Our mission is to reconnect cultural traditions with communities of origin, wherever they may be, and to make primary cultural materials available to people who have experienced a radical disconnect from their roots.

What does it mean to be Creole? Historically, Creoles were those who were born into colonial Caribbean society—which included Louisiana in the US because of the influx of Haitians and other populations from the islands, and the unique culture they developed. Now it seems that the designation is applied to lands on the other side of the Atlantic, indeed the world, lands that were also blessed with the presence of African peoples. Blessed because wherever African people went, they brought their inclusive and participatory social system, their deeply spiritual and humane values, and the aesthetic and social that reflect and sustain these. These last are unique and they are resilient and strong. They have lasted through slavery, migrations, and displacement. Creole cultures are many, but they all partake of this African stream. Therefore I advocate that we lean to know it, proclaim it, and cherish it. It is the best of our humanity.

Today, it s fitting and appropriate to broaden the compass of Creole culture. I would also argue that the logic of Creole identity belongs to all African Americans, who fulfill all of the criteria of any definition of Creole now that it is now longer restricted to the Caribbean. I have asked many African American friends what they feel about this matter, and they reply with a resounding “Yes!” “Of course we are Creole people!” I leave with this second thought.

Dr Anna Lomax Chairetakis Wood

Anna

The Association for Cultural Equity at Hunter College at CUNY

\*\*\*

Estimés collègues, honorable Président, je vous souhaite une très bonne journée. C'est un honneur et un plaisir pour moi de participer à cette importante réunion et de prendre part à ce moment historique. Je voudrais rendre hommage à mes chers amis et collègues de Carriacou et de la Grenade, Esther Fleary et Marcus McIntosh Fleary. L'oncle de Marcus, Winston Fleary, était un remarquable leader culturel et historien de Carriacou et un ambassadeur officiel de la culture grenadienne. Dans les années 70, il a rencontré et travaillé avec mon père, le musicologue Alan Lomax, et a produit une pièce de théâtre basée sur les traditions populaires de Carriacou. Grâce à un financement de notre National Endowment for the Arts, facilité par ma tante, Bess Lomax Hawes, Winston a rassemblé une troupe de chanteurs, de danseurs et de musiciens - tous issus de la tradition - et a fait une tournée aux États-Unis et en Grande-Bretagne qui a été très applaudie, se produisant pendant une semaine au Festival of American Folklife de l'institution Smithsonian sur le Mall à Washington DC. Dans les années 2000, l'ambassadeur Fleary et moi-même avons travaillé ensemble pour présenter et soutenir les arts expressifs carriacoiuan. C'était un honneur d'être associé à un tel visionnaire, un esprit brillant, qui représentait et comprenait vraiment l'essence du créole.

Je suis anthropologue, ethnomusicologue et folkloriste public. Lorsque mon père a pris sa retraite, j'ai repris la fondation qu'il avait créée à New York, l'Association for Cultural Equity, située au Hunter College, CUNY. Notre mission est de reconnecter les traditions culturelles avec les communautés d'origine, où qu'elles se trouvent, et de mettre des matériaux culturels primaires à la disposition des personnes qui ont vécu une coupure radicale avec leurs racines.

Qu'est-ce que cela signifie d'être créole ? Historiquement, les créoles étaient ceux qui étaient nés dans la société coloniale des Caraïbes - qui comprenait la Louisiane aux États-Unis en raison de l'afflux d'Haïtiens et d'autres populations des îles, et de la culture unique qu'ils ont développée. Aujourd'hui, il semble que cette désignation s'applique à des terres situées de l'autre côté de l'Atlantique, voire dans le monde entier, des terres qui ont également été bénies par la présence de peuples africains. Béni parce que partout où les Africains sont allés, ils ont apporté leur système social inclusif et participatif, leurs valeurs profondément spirituelles et humaines, ainsi que l'esthétique et le social qui les reflètent et les soutiennent. Ces dernières sont uniques et elles sont résilientes et fortes. Elles ont survécu à l'esclavage, aux migrations et aux déplacements. Les cultures créoles sont nombreuses, mais elles participent toutes de ce courant africain. C'est pourquoi je préconise que nous apprenions à les connaître, à les proclamer et à les chérir. C'est le meilleur de notre humanité.

Aujourd'hui, il est approprié d'élargir le champ de la culture créole. Je dirais également que la logique de l'identité créole appartient à tous les Afro-Américains, qui remplissent tous les critères de toute définition du créole, maintenant qu'il n'est plus limité aux Caraïbes. J'ai demandé à de nombreux amis afro-américains ce qu'ils pensaient de cette question, et ils ont répondu par un retentissant "Oui !". "Bien sûr que nous sommes des créoles !" Je pars avec cette deuxième réflexion.

Dr Anna Lomax Chairetakis Wood

Anna

Association pour l'équité culturelle au Hunter College de CUNY

Sincerely yours,



Anna L. Wood